

Cherbourg

Cherbourg. Première rentrée en France pour les enfants australiens

« M'investir auprès d'eux sur le long terme »

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 16 septembre 2017

1073 mots



Lou Allain (assise) et sa collègue des CE1-CE2 de l'école Gibert-Zola, Laurent Gomez, sont ravies d'accueillir Sebastian (en bleu) pour ouvrir les autres élèves à la culture australienne.

Interview

Lou ALLAIN

Professeure des écoles

pour les Australiens

La rentrée s'est déroulée il y a quelques jours pour des millions d'écoliers français... mais aussi pour quelques Australiens récemment arrivés à Cherbourg. Tout se déroule à merveille pour le moment, comme le confie l'enseignante dédiée à leur intégration dans différentes classes.

Quel parcours avez-vous suivi avant de devenir enseignante auprès des Australiens, dont les parents sont à Cherbourg dans le cadre du contrat des sous-marins avec Naval Group ?

Je suis née à Cherbourg, j'ai une licence d'anglais (LLCE) et je suis professeure des écoles depuis dix ans en primaire. Après avoir débuté ma carrière dans l'Orne, je suis revenue avec bonheur dans notre cher Cotentin en 2010. L'an passé, c'était relativement compliqué car je travaillais en poste fractionné : je faisais les compléments de temps partiels et les décharges de direction dans trois écoles : Couville, Martinvast et Doisneau à Cherbourg.

Et vous avez répondu à un appel à candidatures...

Oui, c'était précisé pour un poste à compétences particulières. Il fallait notamment bien parler anglais, et avoir eu une expérience dans le dispositif « Plus de maîtres que de classes », dans mon cas c'était à Doisneau. Je suis passée devant un jury (adjointe au directeur académique,

inspecteur d'anglais du 2nd degré et conseillère pédagogique en anglais) à Saint-Lô, et j'ai su à la mi-mai que j'étais prise ; mes premières réunions de préparation se sont déroulées en juin. J'étais vraiment heureuse d'obtenir ce poste car je vais pouvoir m'investir auprès d'eux sur le long terme. Les petits Australiens arrivent à Cherbourg au fil des mois, je vais les voir grandir, et le contrat prévoit des dizaines d'années de travail pour les parents.

« Je leur traduis les consignes »

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce poste particulier ?

En premier lieu, ça me plaît de parler anglais tout au long de la journée, je me rends compte que ça me manquait car c'était ma matière préférée. J'ai hésité à devenir prof d'anglais, mais je ne voulais pas travailler en région parisienne. C'est une passion familiale car ma soeur Mona suit cette carrière. Pour l'anecdote, elle a vécu un an en Australie, et je l'avais rejointe durant un mois pour découvrir ce beau pays : Sydney, Melbourne, etc. Le poste me plaît car je suis en classe avec eux pour bien faciliter leur intégration, pour leur expliquer les consignes, échanger avec leurs parents matin et soir à la grille, servir d'intermédiaire avec les enseignants...

Comment s'organise votre semaine ?

Pour l'instant, ils sont deux CM2 et un CE2, et un quatrième élève arrivera ce lundi à l'école maternelle Alma. Je serai avec ce petit Mark deux jours par semaine, et le reste du temps à l'école Gibert-Zola. Il y a aussi deux collégiens à Charcot, dont l'intégration est facilitée par ma sympathique collègue Léna Brun, qui me remplacera durant mon congé maternité de la Toussaint aux vacances de février. D'autres enfants vont arriver en octobre, novembre, janvier 2018... On est déjà en contact avec leurs parents par e-mail pour les informer sur les cours et notre fonctionnement.

Concrètement, comment se déroulent les cours pour ces enfants qui ne parlent pas français ?

On traduit les consignes, et on s'adapte. Aujourd'hui, dans ce cours d'anglais, Sebastian va lire une histoire aux autres CE2 de la classe de Laurence Gomez, ils sont ravis de s'intéresser à une nouvelle culture, ils sont curieux d'en savoir plus sur l'Australie. Par exemple l'autre jour, en histoire-géo, les Français devaient comparer l'école d'aujourd'hui avec l'école d'autrefois ; Sebastian a dû quant à lui comparer avec son ancienne école : là-bas il n'y avait pas de cantine, il devait porter l'uniforme... Pour les maths, à moi de connaître les bons termes, je m'aide aussi d'un dictionnaire et d'un traducteur. Comment dit-on « Pense à la retenue » ? Sinon il y a aussi les arts plastiques, le sport, la musique...

« Des échanges avec l'Australie »

Y a-t-il d'autres intervenants pour les langues ?

Oui ! Une assistante irlandaise en maternelle et élémentaire deux heures par semaine, pour qu'ils progressent par écrit dans leur langue. Et du 1^{er} octobre au 30 avril, ils auront une assistante australienne pour leur apprendre la culture et l'histoire de leur pays. L'Irlandaise pourra alors s'occuper de tout le monde pour monter des projets d'échanges avec l'Australie. Enfin, ils ont une prof de FLE, c'est-à-dire « français langue étrangère », deux heures par semaine.

Comment se passent ces premiers jours essentiels dans leur intégration ?

Très bien ! Il y a bien sûr la barrière de la langue mais je suis sûre qu'à Noël, ils sauront déjà se débrouiller en français pour communiquer avec les autres. A cet âge-là, on apprend vite. On les aide à jouer avec les petits français. Une élève m'a fait rire l'autre jour quand elle m'a demandé : *Je ne comprends pas trop quand ils parlent : c'est en anglais ou en australien !* ? Quant aux parents, ils se rendent compte que l'on met tout en place pour que ça se passe bien. Enfin, pour ma part, je suis contente même si j'avoue que le soir avec la fatigue, comme le matin au réveil, je ne sais plus trop quelle langue je dois parler à la maison (*rires*) !

Propos recueillis

par Nicolas LEPIGEON